

Emission télévisée « Forts en tête »

- *Quand ?* Le 1^{er} avril 2003 à 20h10 sur La Une
- *Thème ?* Les Métiers d'Art en Namurois

ArtisanArt Wallonie

- *Quand ?* Du 1^{er} au 4 mai 2003
- *Où ?* A l'Abbaye de Floreffe – Rue du Séminaire à 5150 Floreffe

9^e Salon des Métiers d'Art de Wallonie

- *Quand ?* Du 21 juin au 14 septembre 2003
- *Où ?* Au Centre Culturel Régional de Dinant – Rue Grande 37 à 5500 Dinant
- *Thème ?* L'artisanat contemporain

Journées du Patrimoine

- *Quand ?* Les 13 et 14 septembre 2003
- *Où ?* Château de Fernelmont - Rue des Combattants 44 à 5380 Noville-les-Bois
- *Thème ?* Châteaux et demeures privées

Lancement du nouveau répertoire des artisans du Namurois

- *Quand ?* Octobre 2003
- *Où ?* Encore à déterminer

ArtisanArt Bruxelles

- *Quand ?* Du 8 au 11 novembre 2003
- *Où ?* Encore à déterminer

Week-end chez l'Artisan d'Art

- *Quand ?* 22 et 23 novembre 2003
- *Où ?* Ateliers ouverts dans toute la Wallonie

Nous vous tiendrons bien entendu au courant des précisions concernant les différentes manifestations... en espérant vous y rencontrer.

Nous sommes à votre écoute pour toute question ou toute suggestion :

Office des Métiers d'Art de la Province de Namur A.S.B.L.

Avenue Reine Astrid 22 – 5000 Namur
Tél. : 081/72 97 53 – Fax : 081/72 97 97
E-mail : office.metierart@province.namur.be
N° de compte : 068-2394509-91

Editeur responsable : Martine Jacques - Rédaction : Benoît Goffin
Avec le soutien de la Province de Namur et de la Région wallonne
Conception et réalisation : Imprimerie provinciale de Namur

Les textes figurant dans ce document n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs/elles.
En aucun cas, l'imprimerie provinciale ne peut être tenue pour responsable des fautes ou erreurs pouvant y subsister.



Autour des Métiers d'Art

Bulletin trimestriel d'information / Hiver 2002-2003 **1**

OFFICE DES METIERS D'ART DE LA PROVINCE DE NAMUR ASBL



Week-end «Portes ouvertes» / 2 • Tunisie et Maroc / 4 • A vos agendas ! / 8

SOMMAIRE

Chers Artisans,
Chers Amis de l'Office des Métiers d'Art,

En ce début d'année 2003, il me revient l'honneur et le plaisir de vous présenter une heureuse initiative, qui consolide encore les efforts mis en place par notre Province pour valoriser son artisanat de qualité. L'Office des Métiers d'Art a, en effet, décidé la mise sur pied d'une feuille de liaison et d'information à destination de nos artisans ainsi que de celles et ceux qui s'intéressent à leurs activités. A travers ce petit bulletin, dont vous tenez le tout premier numéro en main, nous essayerons de vous tenir au courant de l'actualité de l'OMA, mais aussi de questions pratiques qui touchent de près la vie quotidienne des artisans d'art et du patrimoine. Nous désirons aussi ouvrir ces pages à des manifestations qui, si elles ne relèvent pas au sens strict de l'organisation de l'OMA, n'en touchent pas moins la problématique de l'artisanat en général. Ainsi, après une évocation de notre week-end portes ouvertes du mois de novembre, ce premier numéro part à la découverte des artisans marocain et tunisien, invités d'honneur de notre Province en cette fin d'année 2002. Sans oublier bien entendu l'agenda des activités qui émailleront une fois encore l'année culturelle aux couleurs de notre Office des Métiers d'Art.

Martine JACQUES,

Député permanent

Présidente de l'Office des Métiers d'Art de la Province de Namur

et les membres du Conseil d'administration :

Jean-Marie Goffin, Vice-Président

Etienne Van Cranenbroeck, Vice-Président

Sonia Milicant, Trésorière

Elisabeth Fillée, Secrétaire

Bernard Biernaux, Administrateur

Yves Collet, Administrateur

Marie-Françoise Degenbe, Administrateur

Eric Fontinoy, Administrateur

Alain Gillis, Administrateur

Laurence Gourgue, Administrateur

Paolo Iorj, Administrateur

Guy Milcamps, Député permanent

Serge Monjoie, Administrateur (*)

Yves Watterman, Administrateur

Michel Wauthier, Député permanent

Rue de l'Ecole 99 - 5100 Dave - Tél. 081/40 07 98

Rue Gaston Ragon 27 - 5170 Bois-de-Villers - Tél. 081/43 46 14

Rue Belle-Vue 41 - 5020 Flawinne - Tél. 081/74 01 74

Avenue Reine Astrid 22 - 5000 Namur - Tél. 081/72 97 53

Rue de la Halle 3 - 5000 Namur - Tél. 081/22 18 36

Boulevard d'Herbatte 209 - 5000 Namur - Tél. 081/22 14 38

Avenue Reine Astrid 22 - 5000 Namur - Tél. 081/72 97 07

Rue de la Plage 27 - 5100 Jambes - Tél. 081/30 14 15

Chaussée de Namur 28 - 5170 Profondeville - Tél. 081/41 33 44

Avenue Sergent Vrithoff 2 - 5000 Namur - Tél. 081/71 71 20

Chaussée de Charleroi 737 - 5020 Malonne - Tél. 081/45 02 31

Place Saint-Aubain 2 - 5000 Namur - Tél. 081/25 32 23

Rue Patenier 43 - 5000 Namur - Tél. 081/73 75 35

Chaussée de Namur 12 - 5360 Natoye - Tél. 083/21 63 16

Place Saint-Aubain 2 - 5000 Namur - Tél. 081/25 32 38

Les 23 et 24 novembre 2002, les artisans des Offices des Métiers d'Art wallons ont ouvert leurs portes à un nombreux public d'amateurs, de connaisseurs ou simplement de curieux. Ce week-end, qui d'année en année ne fait qu'asseoir sa réputation et s'assurer une place de choix dans nos sorties automnales, était bien sûr l'occasion de s'imprégner de l'atmosphère de quelques ateliers du Namurois.

Première étape de la journée, la jolie commune de Hamois, en plein cœur de la campagne condrusienne. Nous trouvons facilement la ravissante ferme de Marc Lefort, bien indiquée à partir de l'entrée du village d'Emptinne. Là, dans l'ancienne étable, l'artisan nous accueille par une démonstration au tour, gentiment imité par ses enfants. A l'étage, un très beau volume d'exposition s'offre au regard des visiteurs. S'y trouvent d'imposantes pièces, dont le caractère parfois très contemporain est mis en valeur par le dépouillement de ce grenier sous charpente. Nous pouvons y voir de jolies cloches en grès, ainsi que de superbes plats dont les émaux sont savamment associés à des métaux divers.

Marc Lefort
Rue des Carrrières 1 - 5363 Emptinne
Tél. 083/61 13 83



Autre style de maison, autre ambiance, chez Synette Jadot, adepte de la tapisserie de haute lice. Cette visite, très conviviale, est agrémentée d'une exposition des œuvres de son peintre de mari. Dans le salon, une étonnante bibliothèque... de laine ne peut qu'attirer le regard des amateurs de livres. La maîtresse de maison ne se lasse pas de conter sa technique à ses visiteurs d'un jour. Le fait qu'une de ses œuvres ait été récemment acquise par le prestigieux Conrad Hôtel de l'avenue Louise, n'est pas la moindre de ses fiertés.

Synette Jadot
Rue de Alvaux 8 - 5360 Hamois
Tél. 083/61 26 47



Direction ensuite le très bel hameau de Mohiville. Dans une magnifique ferme en pierre du pays, Jacqueline Prevot nous fait partager son amour du raku, du naked-raku et de cette technique si spéciale de l'enfumage. Nous avons même la chance de voir à l'œuvre un four artisanal, dont ressort la base d'une future fontaine. Ce n'est pas toujours facile pour le non initié de s'y retrouver dans ces différentes techniques, mais qu'importe, l'amour du métier bien fait nous est communiqué. Le visiteur peut admirer dans l'atelier un large éventail de créations, dont la plupart trahissent le goût de leur auteur pour les mystères de l'Orient...

Jacqueline Prevot
Rue du Ronchly 1 - 5361 Mohiville
Tél. 083/61 15 04



Nous parlions il y a un instant du statut de l'artisan. En termes de structure, comment se présente l'artisanat marocain ?

La structure de base, l'unité principale, reste la famille. On retrouve un artisan associé soit à son fils, soit à son frère. De plus en plus, nous observons l'arrivée de coopératives. Celles-ci regroupent des dizaines d'artisans d'un même secteur. Ainsi, notre artisan du cuir présent à Rochefort fait partie d'une coopérative de 62 personnes.

La création de ces coopératives est voulue par l'administration...

La constitution de ces coopératives est une initiative de l'Etat. Le but étant de structurer les artisans par secteur d'activités pour pouvoir répondre plus facilement à leurs besoins. De plus, il y a de sérieux avantages à appartenir à de telles coopératives. Ces artisans bénéficient d'exonérations notamment sur les matières premières ou l'import-export...

Que rencontre-t-on en matière de formation des artisans ?

Il y a bien sûr un enseignement technique et professionnel classique. Les enfants désireux de se lancer dans l'artisanat plus tard commencent directement dans cette filière. Il faut souligner que celle-ci accueille généralement des jeunes qui n'ont pas pu poursuivre des études plus générales.

Des structures privées, comme l'Atelier AD 93 de Tunis, existent également au Maroc ?

Oui, et de plus en plus. Nous avons le cas d'un riche industriel qui a monté un groupe de plusieurs centaines d'artisans ! Il a même créé une petite ville, véritable musée à ciel ouvert du savoir-faire marocain ! Une authentique merveille...

Justement, quels sont les débouchés de l'artisanat au Maroc ?

Le Marocain lui-même ! Fondamentalement, notre peuple aime sa culture et ses traditions. Ainsi, l'artisanat fait partie de sa vie de tous les jours. Cela se remarque notamment au niveau de la tenue ou des accessoires que l'on porte lors des grandes fêtes religieuses (babouches, djellabas ou chéchias).

Peut-on dire, sans être péjoratif, qu'il y a une production pour la population locale et une autre à destination des touristes ?

Il est certain que les goûts des uns et des autres diffèrent. Les Marocains voient d'abord le côté utilitaire de leur artisanat, alors que les touristes pensent essentiellement au côté décoratif... J'achèterai un tapis de plusieurs mètres pour recouvrir le sol de ma maison, alors qu'un touriste voudra un petit tapis pour décorer un mur. Ce sont deux destinations distinctes.

Et ce que nous voyons ce week-end à Rochefort ?

Ce ne sont que de petits échantillons du savoir-faire marocain. Le but était de venir à Rochefort avec des objets susceptibles de prendre place dans le marché de Noël, à côté du travail du cuir (poufs et sacs), nous proposons de la poterie et des petits objets en bois et loupes de thuya de Berbérie. Il est évident que ce n'est pas très représentatif de ce que nous pouvons réaliser. En poterie, vous devriez voir nos jarres de deux mètres de haut incrustées d'or et d'argent...

En tant que responsable de la chambre d'artisanat de Rabat, qu'attendez-vous de ce genre de manifestation ?

Donner une bonne image de notre pays et de son artisanat, loin des clichés et des posters des agences de voyages ! Nous sommes en quelque sorte des ambassadeurs du Maroc. Ces manifestations à l'étranger nous permettent de nouer des contacts bénéfiques pour nos concitoyens. Ainsi, nous venons de convenir que le Festival du Rire de Rochefort accueillera des comiques marocains lors d'une prochaine édition !

En novembre et décembre, la Province de Namur a mis à l'honneur les artisans tunisiens et marocains à travers deux expositions, l'une à la Galerie du Beffroi à Namur, l'autre au Centre culturel de Rochefort. Lors de ces manifestations, nous avons rencontré Mohamed MESSAOUDI, initiateur d'un important atelier de Tunis et Ahmed EL GAY, directeur de la Chambre d'artisanat de Rabat. Evocation de deux artisanats riches en couleurs et en traditions...

Mohamed MESSAOUDI, quel est votre parcours d'artisan ?

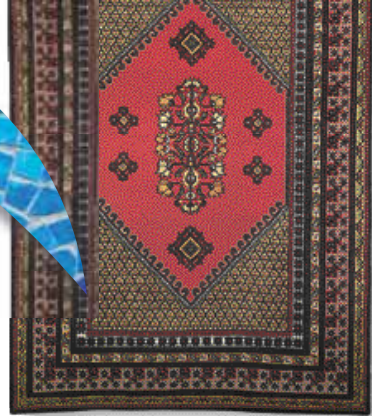
Je suis avant tout un autodidacte. Je me suis toujours intéressé au milieu artistique, que je fréquente depuis les années 1980. La seule formation que j'ai suivie était une formation en céramique, à Paris, où j'ai vécu pendant plusieurs années. Au début des années 1990, j'ai commencé à exposer dans une galerie de Tunis, fort axée sur les traditions et les arts de notre pays. C'est ainsi que cela a commencé. En 1993, j'ai créé, avec mon associé, l'atelier AD 93.

Justement, parlez-nous des activités de votre atelier.

AD 93 s'intéresse à toutes les disciplines de l'artisanat d'art. Nous y formons une vingtaine de personnes. Le plus âgé a 28 ans et le plus jeune 14 ou 15 à peine. Notre but est de les intéresser à l'ensemble de ces métiers. Bien que polyvalent, notre atelier AD 93 est néanmoins spécialisé dans la réalisation de maquettes de monuments historiques.

AD 93 est donc spécifiquement une école qui forme aux différents métiers de l'artisan ?

C'est plus qu'une école ! Les personnes qui fréquentent notre atelier ne sont pas des élèves au sens strict, puisqu'elles exercent chez nous un



véritable métier. C'est bien souvent leur premier emploi. Je ne parle d'ailleurs pas d'«élèves». Ce sont des collègues, qui forment avec nous une véritable équipe, voire une famille.

C'est aussi une école de vie...

Bien entendu. Notre rôle est d'apprendre à ces jeunes les métiers de l'artisanat, mais également de leur permettre, après leur passage chez nous, de voler de leurs propres ailes.

Cela donne-t-il de bons résultats ?

Oui, certains ont maintenant pignon sur rue comme artisans renommés. Dans certains cas, nous les avons aidés à s'installer. Ceux-ci, en retour, nous remboursent sous forme de matières premières par exemple, pour nos propres productions.

Quels sont les débouchés pour vos pièces d'artisanat ?

Les débouchés sont multiples. Il y a bien sûr des particuliers. On nous demande de décorer des pièces, de concevoir l'aménagement intérieur d'un bâtiment. Par exemple, un hôtel de Tunis à décorer. Nous travaillons alors en concertation avec l'architecte d'intérieur. Il y a aussi des touristes, mais des touristes qui aiment et savent apprécier le beau...

Disposez-vous de points de vente à Tunis ?

Nous en avons deux pour le moment. Nous sommes également présents lors de grandes manifestations culturelles, comme le fameux salon annuel de l'artisanat de Tunis.



Pour revenir à votre travail, je suppose que votre spécialisation en maquettes de monuments historiques vous fait travailler pour l'Etat.

Oui. Nous travaillons régulièrement pour les pouvoirs publics, notamment l'Institut national du patrimoine. Nous réalisons pour eux des maquettes de monuments, dans les matériaux d'origine. Ainsi, si nous devons faire la maquette d'une basilique en marbre, nous utilisons le même marbre pour la réaliser...

L'Etat tunisien donne l'impression de faire beaucoup pour ses artisans.

Enormément ! Et de plus en plus. Depuis une quinzaine d'années, l'Etat a mis en place tout un système qui favorise l'artisanat tunisien. Par exemple, nous bénéficions d'exonérations d'impôts, d'un taux de TVA privilégié (6% pour un taux qui peut monter à 24 !), de prêts à intérêts très réduits, de réductions de charges patronales... Bref, tout un arsenal de mesures qui favorisent notre travail. Sans oublier que les pouvoirs publics achètent parfois l'ensemble de la production d'un artisan.



A quoi imputez-vous cet intérêt constant des pouvoirs publics envers l'artisanat ?

Au Président de la République, incontestablement ! Chaque année, lors de son discours du mois de novembre, notre Président annonce des mesures visant à aider les artisans.

Et en matière de structures, l'artisanat tunisien bénéficie-t-il également d'un organisme comme l'OMA de la Province de Namur ?

Non, pas vraiment. Nous n'avons pas de structure de promotion de l'artisanat comme

chez vous, mais nous pouvons par contre compter dans chaque gouvernorat (comme celui de Tunis) sur un délégué général à l'artisanat. A l'échelle supérieure, se trouve le ministre du commerce, du tourisme et de l'artisanat. Ces structures organisent chaque année des manifestations d'envergure, tel le fameux salon d'artisanat de Tunis.

Celui-ci draine des dizaines de milliers de visiteurs sur dix jours de temps ! C'est assez exceptionnel ! C'est aussi grâce au ministère que nous sommes présents à Namur aujourd'hui...

Au vu de l'histoire du pays, l'artisanat tunisien doit être d'une diversité et d'une richesse extraordinaires...

Et comment ! Le pays, véritable carrefour et berceau de civilisation a connu de multiples influences qui ont enrichi notre artisanat de manière exceptionnelle. En Tunisie, en plus de recevoir des influences et de les intégrer, nous leur avons toujours apporté une valeur ajoutée, qui fait que nous sommes en présence d'un artisanat tunisien, et non pas seulement berbère ou arabe.

Avec, comme nous le voyons dans l'exposition, le souci d'allier sans cesse la tradition et la modernité...

Bien sûr, avec des matériaux qui sont ceux que l'on employait déjà à l'époque de Carthage, par exemple les mosaïques, comme celles que réalise Habib (ndlr. un artisan d'AD 93 faisant une démonstration de micro-mosaïques pendant l'exposition). Nous intégrons la modernité via les motifs, les thèmes exploités, mais toujours dans le respect du métier et de nos traditions.

Qu'attendez-vous de ces échanges belgo-tunisiens ?

En termes économiques, pas grand-chose ! Par contre, en termes d'échanges, de contacts avec d'autres cultures, beaucoup ! Ce qui est intéressant, c'est de rencontrer des gens, de parler avec eux.

A ce sujet, et en toute objectivité, comment trouvez-vous l'accueil des Namurois ?

Ce sont des gens adorables ! Vraiment, je suis ravi de l'accueil qui nous a été fait ici. Namur est une très belle ville. Je suis allé visiter le vieux quartier, dont le Musée Rops.

C'est un artiste que je connais et que j'apprécie énormément.





Ahmed EL GAY, pouvez-vous nous parler du rôle de la chambre d'artisanat de Rabat ?

Le Maroc compte 24 chambres d'artisanat comme la nôtre. Ces chambres peuvent regrouper plusieurs villes. Dans notre cas, elle chapeaute les préfectures de Rabat, Skhirad et Temara. Au-dessus de ces chambres, on retrouve le ministère de l'Artisanat et de l'Economie sociale. Le rôle d'une chambre d'artisanat est double. Sa fonction première est administrative. Nous veillons à fournir une aide aux artisans en ce qui concerne les impôts, la couverture sociale, la retraite... Nous leur procurons les documents, les attestations, bref toute la paperasse nécessaire à leurs activités. Sa seconde fonction est de favoriser la promotion des artisans. Ainsi, nous organisons des manifestations, au Maroc ou à l'étranger, pour mettre leur travail à l'honneur. Nous avons chaque année la Foire de Rabat, patronnée par Sa Majesté le Roi. On y retrouve l'artisanat, bien sûr, mais également la musique, le cinéma. Nous avons même convenu de recevoir l'année prochaine une troupe de musiciens de la région de Rochefort !

Vous venez d'évoquer le patronage du Roi. Le pouvoir marocain a-t-il, à l'instar de ce qui se fait en Tunisie, le souci d'aider l'artisanat local ?

Oui, tout à fait. Sa Majesté s'intéresse beaucoup à l'artisanat. Elle souhaite que tous les problèmes que rencontrent quotidiennement les artisans soient pris en charge par l'administration. Pour le moment, le parlement est en train de voter une série de lois qui élaborent un véritable statut de l'artisan, du point de vue de la législation sociale.

Comment expliquer cette prise de conscience par les dirigeants du Maghreb de la valeur de leur artisanat ?

Pendant longtemps, l'artisanat, qu'il soit marocain, tunisien ou algérien, était marginalisé. Depuis quelques années, l'artisanat entre de plein pied dans l'économie de nos pays. Cet aspect des choses est très bien compris par le chef de l'Etat, qui voit dans l'artisan, la pièce maîtresse de notre propre production. Dans ce contexte, le Roi considère que le Maroc doit valoriser sa culture, son identité nationale.

La construction de la grande mosquée Hassan II de Casablanca est un bel exemple de cette volonté...

Bien sûr ! Ces grands monuments sont une vitrine de notre savoir-faire. Nous nous efforçons de construire à la marocaine, avec nos matériaux, nos techniques, nos éléments de décoration. Le but étant évidemment que nos bâtiments et nos villes soient spécifiques, et ne ressemblent pas à ce qui se fait à Madrid, Paris ou Bruxelles.

Les problématiques tunisienne et marocaine semblent parallèles. Ces deux artisanats, si proches à nos yeux, connaissent-ils de grandes singularités ?

Oui ! Il y a un artisanat spécifiquement marocain, comme il y en a un en Tunisie et un en Algérie. Pour être concret, il existe des différences au niveau des techniques, des matières premières utilisées, des couleurs et des motifs. Ainsi, en Algérie, vous ne trouverez pas un important travail du cuir. La raison en est fort simple : la majeure partie du pays est occupée par le désert ! Même si vus de l'extérieur, ces artisanats se ressemblent, il y a en réalité de grandes différences. Un tapis marocain ne ressemble pas à un tapis tunisien ou turc...

Et à l'intérieur même du Maroc, observe-t-on des spécificités régionales marquées ?

Le pays connaît des différences régionales, voire locales. Il y a le tapis de Rabat, le tapis berbère. Cela se remarque dans le travail, mais également dans les motifs. Plus généralement, le Maroc est formé de diverses communautés, qui ont toutes leur propre culture. Lorsqu'on regarde les poteries exposées à Rochefort, on peut distinguer des différences régionales, simplement au niveau des couleurs utilisées.



Jacky De Muynck
Route de Dorinne 7 - 5530 Purnode
Tél. 082/61 27 47

Début d'après-midi, direction Purnode et l'atelier de Jacky De Muynck, véritable professionnel de l'accueil. Après une petite pause agrémentée d'une Gauloise ambrée, fruit de la brasserie voisine, le maître tourneur et son collègue nous font une démonstration. Et voilà que naît sous nos yeux, toujours émerveillés, un joli petit champignon de bois. Les enfants ne sont pas en reste, puisqu'ils sont pris en charge par le propriétaire des lieux tout heureux de partager son savoir-faire avec les générations futures. L'imposant outillage du tourneur impressionne ses visiteurs et rappelle à ceux-ci que l'on ne s'improvise pas artisan.



Marie-Laure Degand
Allée des Ramiers 13 - 5170 Profondeville
Tél. 081/41 19 15

Nous nous dirigeons ensuite vers les hauteurs de Profondeville. Là, dans un univers ultra-contemporain, Marie-Laure Degand expose ses créations de peinture sur porcelaine. Et de se demander si ses pièces ont été conçues spécialement pour sa maison ou si l'écrin n'a pas été construit pour recevoir ses créations, tant l'ensemble se marie à souhait. En découvrant la lumineuse cuisine, agrémentée de porcelaines, les visiteurs ne savent s'ils se trouvent dans une salle d'exposition ou dans une pièce à vivre. L'artiste nous explique alors sa joie d'ouvrir ainsi son domicile, en regrettant néanmoins que certains soient là plus pour « piquer » des idées que pour rencontrer un créateur. Quand journée découverte et espionnage artisanal se mêlent étroitement...



Etienne Van Cranenbroeck
Rue Gaston Ragon 27 - 5170 Bois-de-Villers
Tél. 081/43 46 14

A Bois-de-Villers, nous bénéficions de l'accueil personnalisé de l'épouse d'Etienne Van Cranenbroeck, autre maître incontesté du tournage en terres namuroises. L'artisan, amoureux de son métier, se fait un plaisir de transformer une souche en un élégant plateau, sous les regards admiratifs qui ne perdent pas un copeau de son travail. Même constatation qu'à Profondeville à propos des motivations diverses des visiteurs : à côté des simples curieux, des collègues viennent quérir, l'un un petit truc technique, l'autre une astuce d'outillage, sans toujours avouer ouvertement leur appartenance à la corporation. Mais qu'importe, puisque tout cela se passe quand même dans la bonne humeur.

Nous reviendrons plus longuement dans nos prochains numéros sur les portraits des différents artisans de l'Office des Métiers d'Art. Cette (trop) rapide tournée lors du Week-end «Portes ouvertes» ne peut que donner l'envie d'en savoir plus sur chacun d'entre eux...